

Eusèbe Vassel

Maxula-Radès

(Eunice)

Maxula-Radès, le 11 mai

1906



✶

Messieurs et honoré Mademoiselle,

Au moment de vous adresser le 2^e fascicule de mon étude sur la Littérature populaire des Oasis tunisiennes, je m'aperçois, à mon extrême confusion, que j'ai omis de répondre à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire l'année dernière. La faute en est à un voyage en France que j'ai fait à ce moment et qui a rompu le fil de mes idées. Pour me faire pardonner, je prends la liberté de joindre à ma brochure quelques imprimés en judéo-arabe que je possède en double.

Voici la réponse aux questions que vous avez bien voulu me poser.

La غنايدة الزعرورة (page 39) n'est pas celle que vous connaissez, mais une chanson quelconque recueillie de la bouche d'une chanteuse de Eunice dont El-Ha'oussa était le nom.

بن كمر"ה (page 78, n° 77) n'a rien d'historique. C'est un conte populaire recueilli au café maure par son éditeur. Il s'agit d'un jeune homme à qui son père, un négociant, recommande en mourant de s'adresser, dans tous les cas embarrassants, à un tal, جراقتي (chauffeur de bain maure). Ce chauffeur, s'il n'en savait rien, est sorcier, et grâce à son art, il tue le fils du négociant de tous les mauvais pots. C'est naïf, comme beaucoup de contes arabes, et non des plus.


بايق (peine) n'est autre que le féminin de باي (bey), dont, vous le savez, l'étymologie est turque.

Quant au mot ג'אן, par lequel on désigne la fête de באב,

j'ignore absolument ce qu'il veut dire; ce doit être, je
pense, une expression spéciale aux Juifs orientaux.

Sur ces où vous pourriez, Monsieur, disposer en ma
faveur de quelqu'un de vos savants manuscrits, je vous en
serais bien reconnaissant, car vous souffrez ici d'une grande
disette de matériaux: c'est un cas où, à mon avis, la
mendicité est non seulement permise, mais obligatoire.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sen-
timents respectueux et dévoués.

 (Vostre)

P.S. - Vous me feriez une grande faveur, Monsieur,
en me faisant vos observations sur mon second fascicule;
comme vous le voyez, j'ai été fort heureux de profiter de
celles que vous m'avez adressées au sujet du premier.